

EPISODE 16 : PARCOURS PROFESSIONNELS EN SANTÉ MONDIALE : APPRENDRE, CONSEILLER, PRATIQUER, MENTOR

Traduction de la version française par Trint. L'OMS ne saurait être tenue pour responsable du contenu ou de l'exactitude de la présente traduction. En cas d'incohérence entre la version anglaise et la version française, la version anglaise est considérée comme la version authentique faisant foi.

Garry Aslanyan [00:00:09] Bienvenue sur Global Health Matters, un podcast qui traite de sujets et de questions clés qui influencent la santé mondiale, avec les points de vue des pays à revenu faible et intermédiaire. Je suis ton hôte, Garry Aslanyan. Merci de m'avoir rejoint à nouveau. Avant de nous plonger dans le sujet de discussion d'aujourd'hui, comme vous le savez, nous sommes toujours impatients d'entendre les commentaires de nos auditeurs. Écoutons un dernier message.

Peter Kilmarx [00:00:40] Je suis Peter Kilmarx du Fogarty International Center. Mon épisode préféré du podcast Global Health Matters a été celui où Garry Aslanyan a interviewé Catherine Kyobutungi et Agnes Binagwaho sur leur point de vue en tant que dirigeantes influentes sur la décolonisation de la santé mondiale.

Garry Aslanyan [00:01:00] Merci Peter. La discussion sur la décolonisation de la santé mondiale se poursuit, et j'espère que cet épisode contribuera davantage à cette importante discussion. Alors que bon nombre de nos auditeurs profitent de leurs vacances d'été, nous voulions vous proposer un épisode qui vous inspirerait et vous inciterait à réfléchir à votre propre cheminement de carrière dans le domaine de la santé mondiale. Il existe une grande diversité de professionnels engagés dans le domaine de la santé mondiale. De 21 à 91, ils apportent de la richesse à ce domaine. Pour cet épisode, j'ai parlé à deux leaders mondiaux émergents de la santé, Stephanie Topp et Renzo Guinto, qui ont expliqué comment leurs points de vue et leur approche de la carrière et de la santé mondiale ont évolué au fil du temps. Steph et Renzo sont tous deux des penseurs réfléchis, non seulement acceptant le statu quo, mais remettant profondément en question leur propre rôle et leur contribution à la santé mondiale. Stephanie ou Steph, comme elle est mieux connue, est professeure agrégée en santé mondiale et développement à l'université James Cook, dans le nord du Queensland, en Australie. Steph a progressé dans sa carrière mondiale dans le domaine de la santé au cours des 15 dernières années, se concentrant sur les systèmes de santé à la fois dans les pays à revenu faible et intermédiaire, ainsi que plus localement en Australie. Elle a été reconnue pour ses contributions à la recherche sur les systèmes et les politiques de santé. Steph a commencé sa carrière dans un domaine disciplinaire non lié à la santé, mais a rapidement compris la valeur que cela pouvait apporter à une meilleure compréhension des défis de santé mondiaux.

Stephanie Topp [00:02:52] L'une des raisons pour lesquelles j'ai été attiré par la santé mondiale en tant que domaine de travail parce que je pense que l'une de ses caractéristiques distinctives est le souci d'iniquité. Je n'ai pas de formation clinique, je ne suis pas un professionnel de la santé de formation, je suis historien de formation. Et c'est l'inégalité des résultats sanitaires, et plus particulièrement de l'accès aux soins de santé, qui est la raison pour laquelle je me sens motivée à travailler dans ce domaine.

Garry Aslanyan [00:03:29] Renzo Guinto est scientifique en chef de la santé planétaire au Sunway Centre for Planetary Health en Malaisie. Il est également directeur du programme de santé planétaire et mondiale au St. Luke's Medical Center au College of Medicine aux Philippines. En 2020, Renzo a été reconnu par la liste Gent du magazine Tatler comme l'un des 400 leaders de demain qui façonnent l'avenir de l'Asie. La carrière de Renzo s'est concentrée sur les déterminants de la santé et en

particulier les défis environnementaux auxquels sont confrontés les nations insulaires comme les Philippines.

Renzo Guinto [00:04:11] Je viens des Philippines, qui sont au cœur de la crise climatique, l'un des pays les plus vulnérables au climat au monde. L'impact disproportionné du changement climatique, en particulier sur la santé des pauvres, des personnes vulnérables, des enfants d'aujourd'hui et de demain, est, je pense, une injustice sanitaire mondiale qui m'empêche de dormir la nuit, qui anime vraiment mon travail jusqu'à aujourd'hui.

Garry Aslanyan [00:04:38] L'exposition formatrice de Steph à la politique et à la pratique de la santé mondiale s'est produite en Zambie, où elle a travaillé pendant huit ans. Elle a commencé sa carrière en tant que stagiaire et a évolué vers un poste de gestion de projet. Au cours de cette période, Steph a pris conscience du danger associé aux postes de décision sans responsabilité locale. Cette prise de conscience a été le catalyseur d'une itération de carrière. Elle s'est passionnée pour contribuer à la santé mondiale, non pas en tant que décideuse, mais plutôt pour éclairer les décisions locales en générant des preuves fiables.

Stephanie Topp [00:05:16] Je pense qu'un stage en Zambie a été le début de la reconnaissance ou de la prise de conscience de l'inconfort causé par un aspect de la santé mondiale qui place les étrangers dans une position de responsabilité, mais sans trop de responsabilité descendante pour les conséquences de leurs actes. Et cette expérience m'a donné lieu à une série de décisions beaucoup plus délibérées plus tard dans ma carrière concernant le type de travail que je voulais exercer. Un travail où j'étais responsable, non seulement envers ceux qui finançaient ou géraient mon travail, mais aussi envers ceux pour qui le travail avait des conséquences. C'est donc l'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de poursuivre un doctorat, parce que je pouvais voir des opportunités, encore une fois, en m'appuyant sur ces compétences d'ensemble, sur mes compétences en matière d'abstraction, pour réfléchir à des moyens de produire des connaissances ou de gérer les connaissances existantes d'une manière qui sera utile à ceux qui occupent une position de la responsabilité d'être en mesure de prendre des décisions éclairées ou plus rapides, compte tenu des options.

Garry Aslanyan [00:06:41] Le terme santé mondiale a récemment fait l'objet d'un examen minutieux parce qu'il comporte une connotation, je cite, de « santé publique ailleurs ». Cependant, Renzo et Steph ont dû faire face à la tension entre le mondial et le local et décider quel est le bon moment pour contribuer à chaque sphère. Ils ont pu recadrer leur carrière mondiale dans le domaine de la santé d'une manière plus inclusive en se concentrant sur des questions nationales ayant une pertinence et une applicabilité internationales.

Renzo Guinto [00:07:18] Je suppose qu'un carrefour important que j'ai rencontré est la tension quant à savoir si je reste aux Philippines et, par exemple, si je fais mes études ici, que je gagne en visibilité dans le domaine de la santé publique nationale, plutôt que d'acquérir de l'expérience à l'étranger, par exemple, que je poursuis des études supérieures à l'étranger et que j'essaie vraiment de trouver un équilibre entre les deux. Et je suppose que c'est un défi majeur pour nous, praticiens de la santé mondiale émergents, universitaires et dirigeants des « pays du Sud », car, oui, nous sommes confrontés à des défis sanitaires mondiaux urgents auxquels nous pouvons certainement contribuer en termes de résolution, mais nous avons également le bagage des problèmes de santé locaux. Vous savez, la tuberculose reste un défi majeur aux Philippines. Les soins de santé universels ne sont toujours pas une réalité pour de nombreux Philippins. Je suppose donc que c'est toujours une tension

et un dilemme que je rencontre toujours dans ma jeune carrière jusqu'à présent. Je concentre donc davantage mes énergies sur le travail international plutôt que sur les priorités nationales.

Garry Aslanyan [00:08:40] Personnellement, j'ai trouvé de nombreux parallèles avec mes propres choix entre une carrière nationale ou mondiale. J'ai constaté que les expériences mondiales acquises au TDR ont enrichi notre approche des questions nationales au Canada. Après un chapitre de carrière enrichissant en Zambie, Steph a pris la décision de retourner avec sa famille en Australie. Il s'agissait d'un moment critique de carrière pour elle.

Stephanie Topp [00:09:08] Un autre est arrivé sur le point d'avoir mon premier enfant, une fille. Quand j'ai vu un emploi, j'étais encore basé en Zambie à ce moment-là, et j'ai vu une offre d'emploi pour mon poste actuel, qui est à l'université James Cook dans le nord du Queensland en Australie. Et là, le rôle était très intéressant dans le sens où il se trouvait à un niveau où je me sentais compétent, mais cela aurait signifié, pour moi et mon partenaire, un énorme déménagement de la Zambie vers le nord de l'Australie, d'un arrangement de travail d'ONG à un poste universitaire universitaire, et de nombreux facteurs a contribué à cette décision. Mais ce désir de renouer avec le système de santé australien et les inégalités dont je savais qu'elles étaient manifestes dans le cadre australien et d'être responsable, en tant que citoyen de mon pays, de contribuer à la production de connaissances et de recherches qui ont contribué à y remédier.

Garry Aslanyan [00:10:23] Les expériences que Steph a acquises en Zambie lui ont donné un nouveau regard sur les inégalités de santé présentes dans le système de santé australien. Elle lui a également fait prendre conscience que l'autoréflexivité est une compétence essentielle requise par tous ceux qui travaillent dans le domaine de la santé mondiale. Décoloniser la pensée sanitaire mondiale est tout autant une question individuelle qu'une nécessité systémique.

Stephanie Topp [00:10:50] Je pense qu'en matière de santé mondiale, nous sommes encore nombreux à réfléchir et à adopter un positionnement bipolaire important des experts du Nord mondial et des bénéficiaires de l'expertise des pays du Sud. Et je pense que cela provient de très nombreuses choses, mais le manque de réflexivité de la part des institutions et des individus du Nord mondial quant à la façon dont leur propre société et leurs propres systèmes de santé produisent également de profondes inégalités est un facteur qui y contribue. Je pense que l'une des raisons pour lesquelles ils ne sont pas si réfléchis est que la santé mondiale, si vous la retracez, je veux dire les antécédents de la santé mondiale, est une structure coloniale dans laquelle les puissances coloniales envoyaient des médecins dans les États colonisés pour fournir une expertise pour diverses raisons afin de soutenir les régimes commerciaux extractifs. Et c'est une histoire inconfortable à prendre en compte dans une industrie qui se présente comme bienveillante dans son itération moderne.

Garry Aslanyan [00:12:20] Y a-t-il un aspect des groupes autochtones et ce qu'ils pensent de cela ?

Stephanie Topp [00:12:26] Je ne devrais pas parler en leur nom. Je sais qu'historiquement, les groupes des Premières nations n'ont pas été particulièrement engagés dans le travail de santé mondiale. Cela peut découler d'une reconnaissance de leur part, de leur position selon laquelle ils ne souhaitent pas s'engager dans ce qui est potentiellement perçu comme des pratiques néocoloniales. Mais je pense qu'un autre facteur potentiel est qu'ils sont tellement engagés dans ce qui est pour eux un combat quotidien avec les institutions du pouvoir de leur propre pays, que cela suffit, qu'il ne reste plus rien après avoir fait cela.

Garry Aslanyan [00:13:18] Dans cette réponse que m'a donnée Steph, il était évident qu'elle met en pratique les valeurs et les principes sur lesquels elle a écrit dans ses résultats de recherche. Chaque conversation sur la santé mondiale est l'occasion de remodeler la dynamique du pouvoir, de telle sorte que les communautés marginalisées puissent avoir l'occasion de parler pour elles-mêmes.

Garry Aslanyan [00:13:39] Alors que nous nous efforçons d'assurer l'équité en matière de santé mondiale, il est tout aussi important que l'éducation sanitaire mondiale devienne équitable. Dans ma conversation avec Renzo, il a souligné les opportunités qu'il a acquises en poursuivant son doctorat à Harvard. Il est parfaitement conscient que ce n'est pas un privilège accordé à tous. L'acquisition d'une formation auprès d'une institution de premier plan joue un rôle déterminant dans le positionnement professionnel, les réseaux et les opportunités futurs.

Renzo Guinto [00:14:26] Une éducation qui transcende les frontières est vraiment essentielle. Mais malheureusement, c'est quelque chose qui n'est pas à la portée de beaucoup. Et ce à quoi nous devons vraiment réfléchir, c'est comment rendre ces opportunités éducatives plus accessibles, plus équitables et même plus démocratiques, n'est-ce pas ? Et je suppose que la pandémie de COVID-19 nous offre maintenant des opportunités, par exemple pour l'apprentissage en ligne et les échanges bilatéraux. Voilà donc certaines de mes réflexions en ce qui concerne l'éducation sanitaire mondiale. Il y a certainement encore beaucoup d'inégalités, mais il y a certainement aussi des opportunités émergentes à l'avenir.

Garry Aslanyan [00:15:14] Steph a réfléchi à l'influence de son expérience dans l'enseignement primaire et à la manière dont les différents domaines disciplinaires façonnent la pratique de la santé mondiale. L'éducation sanitaire mondiale, étayée par des approches biomédicales et des sciences sociales marginalisées, a contribué à l'inégalité en matière de santé pour Steph.

Stephanie Topp [00:15:37] Les connaissances biomédicales constituent le fondement de la lutte contre les inégalités en matière de santé, ce que je voudrais remettre en question. Je pense que si vous examinez les causes profondes des inégalités en matière de santé, elles ne seront probablement pas résolues par les connaissances biomédicales. Les connaissances biomédicales permettent d'améliorer les soins de santé. Il ne résout pas les causes profondes des inégalités en matière de santé, qui se situent souvent en dehors du secteur de la santé lui-même. Ainsi, une compréhension et une éducation plus équitables dans la répartition des capacités disciplinaires qui produisent des experts de la santé mondiale qui peuvent opérer dans les domaines de l'urbanisme, de la planification environnementale, des espaces de services sociaux, et qui peuvent éclairer les décisions et travailler avec les décideurs de ces différents secteurs d'une manière qui a un impact profond (influences ?) sur ces résultats sanitaires sont tout aussi importants que ceux qui, dans le domaine de la santé mondiale, opèrent dans le système de santé officiel pour essayer d'améliorer la qualité des soins aux personnes qui tombent malades. En fin de compte, je pense que l'éducation sanitaire mondiale n'investit pas suffisamment dans les compétences issues des sciences sociales. Ma formation de base était en histoire et entre ma santé publique et ma maîtrise en santé publique, mon doctorat en santé publique mondiale, j'ai fait une maîtrise en études du développement, et les compétences que j'ai acquises de ces deux diplômes en sciences sociales sont ce que j'apporte quotidiennement dans mon travail. Compétences relatives à la réflexion sur les structures de gestion, la pensée systémique, l'analyse politique, les études critiques. Je pense que si la santé mondiale en tant que domaine, même partiellement, est intéressée par l'amélioration de l'équité, il est absolument fondamental de comprendre les paysages sociaux, politiques et culturels dans lesquels ces inégalités prospèrent.

Garry Aslanyan [00:17:57] Dans la première saison du podcast, nous avons exploré le thème de la communication scientifique. Ma discussion avec les invités Natalia Pasternak, Imogen Foulkes et Sonia Lowman a mis en évidence la nécessité pour les professionnels de la santé mondiale d'être de solides communicateurs. Vous voudrez peut-être regarder cet épisode. En tant que deux excellents communicateurs, je voulais connaître le point de vue de Steph et Renzos sur la question de savoir si la communication devait être une compétence standard dans l'éducation à la santé mondiale.

Stephanie Topp [00:18:29] La communication est absolument essentielle, mais elle est légèrement différente de la communication qui permet de réfléchir à ce que produit ce podcast. Par exemple, les types de compétences qui permettent aux gens d'être de bons communicateurs dans différents domaines constitueraient une autre capacité, un autre domaine de l'éducation à la santé mondiale que je prônerais. Je pense que c'est essentiel et je pense que c'est souvent une idée secondaire ou un ajout de carrière tardif alors que s'il était intégré dès le départ, cela pourrait être extrêmement productif et servir à la fois les personnes impliquées dans la prestation des soins de santé ainsi que les composantes plus en amont de la santé mondiale dont je parlais bénéficieraient. de.

Garry Aslanyan [00:19:28] Renzo s'est inspiré d'une gamme d'outils de communication pour sensibiliser le public au changement climatique et à son impact sur les populations locales. Les recherches de Renzo ont atteint des publics professionnels et profanes, car il croit que ce n'est que par la prise de conscience et l'action collectives que la santé de la planète et des personnes peut être sauvegardée.

Renzo Guinto [00:19:52] En cette ère de désinformation, mais aussi de bruit, de chaos et de dissonance, je pense que les meilleurs communicateurs de la santé mondiale seront ceux qui triompheront parce que la communication est ce qui influencera les décideurs politiques, sensibilisera le public et, espérons-le, entraînera un changement durable des politiques. et pratiquez dans notre domaine. Il existe de nombreux nouveaux outils et plateformes de communication sur la santé mondiale, mais il existe également différents styles de communication. Donc, par exemple, j'adore le pouvoir de la narration en santé publique, en médecine, nous avons été formés pour discuter de questions de santé publique, de questions médicales, d'une manière très jargon. Et je pense que nous devons maintenant tirer parti de nouvelles méthodes de communication, comme la narration, parce que les histoires n'éduquent pas seulement le cerveau, elles touchent également le cœur du public, des auditeurs. Ainsi, des histoires, des films qui ne se contentent pas de brosse un tableau sombre, mais qui véhiculent vraiment un message d'optimisme et d'espoir que ces défis, qu'il s'agisse de l'urgence climatique ou de la pandémie de COVID-19, puissent être relevés, ils ne sont pas totalement insurmontables. Nous avons juste besoin de travailler ensemble et de vraiment tirer parti de la capacité d'innovation de l'esprit humain. C'est le genre d'histoires que je veux raconter davantage, en allant de l'avant, que ce soit par le biais de films ou de chansons. Comme tu le sais, Garry, je suis philippin. Nous adorons chanter au karaoké et je pense que nous devrions avoir plus de musique, bref, il n'y a aucune limite en termes de moyens créatifs de communiquer sur la santé mondiale, pas seulement sur les problèmes, mais aussi sur les solutions.

Garry Aslanyan [00:21:47] Pour la plupart d'entre nous qui travaillons dans le domaine de la santé mondiale, les mentors ont joué un rôle important dans notre carrière. Pour ma part, je ne fais pas exception. J'ai eu divers mentors tout au long de ma carrière et je continue de m'appuyer sur la sagesse des mentors. Alors que maintenant je me retrouve souvent à jouer un rôle de mentor. À l'origine, je suis arrivée à la santé publique après avoir suivi une formation de dentiste. L'un de mes premiers mentors, qui occupait un poste de direction dans un bureau municipal de santé publique, m'a aidée à poursuivre ma formation et à reconnaître les dimensions politiques et politiques de la santé. Je

doute que j'aurais réalisé si tôt l'importance de la politique dans la santé publique sans ce genre de conseils opportuns que j'ai reçus. Le soutien aux carrières mondiales dans le domaine de la santé, en particulier celles des chercheurs des pays à revenu faible et intermédiaire, est l'un des principaux objectifs du travail que nous menons au TDR. J'ai entendu tellement de fois de la part de chercheurs que nous avons soutenus que le mentorat a eu pour faire progresser leur carrière dans le domaine de la santé mondiale en plus de leur formation formelle. Des investissements importants sont réalisés chaque année dans de nouveaux programmes de mentorat pour les professionnels de la santé mondiale, mais leur impact n'est pas toujours clair. Renzo et Steph m'ont fait part des difficultés à quantifier la valeur des relations de mentorat, qui vont souvent bien au-delà du simple gain professionnel.

Renzo Guinto [00:23:13] Je pense que le mentorat peut aller dans toutes les directions. Je me souviens que j'avais un collègue du ministère de la Santé des Philippines et il a plus de dix ans de plus que moi, mais il me dit toujours, Renzo, tu es en fait mon mentor, j'ai beaucoup appris de toi. Le mentorat transcende donc définitivement les limites de l'âge. Une autre chose que j'ai eu le plaisir d'avoir, c'est ce que j'appelle un conseil informel de conseillers. Parce que le mentorat est assez intensif, c'est vrai, et qu'il nécessite l'établissement de relations durables et à long terme entre le mentor et le mentoré. Mais je pense qu'il est également important de connaître et d'avoir un pool de personnes, de collègues, de hauts dirigeants, etc., à qui vous pouvez facilement envoyer un WhatsApp ou faire sonner leur téléphone si vous avez une question qui intéresse et intéresse particulièrement cette personne. Je pense donc qu'au fil du temps, au fil des années, j'ai créé ce « cercle de conseillers ». C'est ce que je vous encourage. Trouvez vos mentors, mais créez également un cercle informel de conseillers diversifiés, issus de différents domaines et disciplines, internationaux, venant de votre pays mais aussi d'ailleurs, et de tous âges, des plus jeunes aux plus jeunes en dehors.

Stephanie Topp [00:24:51] Cela a joué un rôle énorme des deux côtés de la médaille, si vous voulez, à la fois en tant que mentor et mentoré. Et cela vient de l'attendu dans des endroits inattendus. L'amitié avec ma collègue zambienne et moi la considérerions comme l'un de mes mentors les plus importants, principalement en tant que mentor culturel, mais aussi en tant que mentor professionnel opérant, en particulier à ces débuts en Zambie, dans des espaces cliniques avec lesquels je n'avais pas beaucoup de familiarité, et donc en la regardant, l'imiter, lui demander des conseils pour comprendre comment communiquer, quand ne pas communiquer, etc., était vraiment important. Je dirais également que le fait d'être mentor a été très important dans ma carrière, en particulier pour m'aider à réfléchir à mes forces et à ce que j'essaie d'accomplir dans mon travail. Ainsi, lorsque vous êtes dans cette position de fournir des conseils aux gens, que ce soit universitaire, professionnel ou autre, c'est un exercice de réflexivité dans le sens où vous essayez de résumer votre propre expérience et d'expliquer ce qui a été utile à ce sujet pour quelqu'un d'autre et pourquoi c'était important pour vous. Et j'ai certainement appris à mieux me connaître et à mieux connaître mes propres décisions, je pense, grâce à des conversations qui ont été catalysées dans un rôle de mentor auprès des autres. D'un point de vue très élémentaire également, je pense que le fait d'assumer des rôles de mentor m'a aidé à progresser dans ma carrière, à avoir plus confiance en moi et à me sentir moins comme un imposteur, ce que je combats au quotidien.

Garry Aslanyan [00:26:39] Steph a souligné une structure très importante pour le mentorat, celle du renforcement des capacités des réseaux. Son expérience de membre d'un réseau de mentorat tel que le programme Emerging Voices for Global Health lui a donné le courage de remettre en question la dynamique du pouvoir et la rhétorique dominantes dans le domaine de la santé mondiale. Ce programme est allé au-delà du renforcement des capacités des jeunes professionnels du monde entier dans leur cadre institutionnel, pour plutôt renforcer leur capacité à changer au niveau du système.

Stephanie Topp [00:27:13] La santé mondiale, ce n'est pas une chose, c'est une série de défis qui tournent en quelque sorte autour de ces idées d'inégalités en matière de santé et d'inégalités dans les services de santé ou les systèmes de santé. Et il s'agit d'une stratégie séculaire et le soutien à la lutte contre ces types d'inégalités toujours liées au pouvoir est une action collective. Et du point de vue de la manière dont nous pouvons soutenir la prochaine génération de penseurs et de leaders, je pense que le renforcement des capacités en réseau, les modèles de voix émergentes, est un exemple absolument critique. Je suis toujours très reconnaissante d'avoir eu l'occasion de participer à Emerging Voices à l'origine en tant que fellow, puis dans les éditions suivantes en tant que facilitateur ou dans un rôle de planificateur. Nous ne pouvons pas simplement soutenir les individus isolés. Nous avons besoin de réseaux de leaders émergents. Nous devons leur fournir des bases de discussion et de débat qui, et je pense que c'est vraiment important, qui ne sont pas piégées ou apprivoisées par la logique et les intérêts particuliers des universités ou même des institutions individuelles, où l'on voit généralement émerger des leaders individuels. C'est vrai ? Donc, si vous ne soutenez l'individu qu'au sein d'une seule institution, l'intérêt direct de cette institution tend à façonner les opportunités pour ce leader. Dans le cadre d'une opportunité de renforcement des capacités en réseau, ces personnes sont emmenées hors de leur domicile institutionnel, de leur siège organisationnel, et ont la possibilité de penser et d'agir en dehors de cela de manière à créer une force collective, mais qui, comme une cohorte universitaire, et les forces d'une université cohorte, peuvent établir des relations durables qui éclairent les décisions de chacun et se renforcent mutuellement et leur permettent de puiser les uns dans les autres à différents moments de leur carrière. Il reproduit donc le modèle de cohorte, mais il les exclut des intérêts particuliers des institutions existantes qui ont souvent elles-mêmes des priorités très spécifiques. Et je pense que sans un solide réseau de dirigeants dont la pensée a eu l'occasion de se développer au-delà des priorités de leurs institutions individuelles, il est très difficile de réaliser des changements, que ce soit progressivement ou de manière plus radicale, parce que nous avons besoin que ce changement se produise simultanément à différents endroits, dans différentes manières qui exigent que les gens puissent tirer parti de ces réseaux de manière flexible.

Garry Aslanyan [00:30:19] Les parcours de Steph et Renzos ont un point commun : ils sont tous très motivés à relever un défi sanitaire mondial majeur et engagés à acquérir l'étendue et la profondeur de l'éducation nécessaires pour relever ces défis. Leur carrière a consisté en de multiples itérations et décisions prises à des moments critiques. Avec chacun d'eux, leur approche de la pratique de la santé mondiale a été affinée et définie.

Garry Aslanyan [00:30:47] La dernière question que j'ai posée à Renzo et Steph était de m'enquérir de leur vision de la santé mondiale. Ces deux leaders émergents ont qualifié l'humilité, la diversité et la justice de trois valeurs directrices fondamentales par lesquelles la santé mondiale peut être réinventée. Si nous, en tant que communauté mondiale de la santé au sens large, pouvons les adopter, la possibilité de systèmes de santé mondiaux équitables deviendra une réalité réalisable de notre vivant. Je vais laisser Renzo et Steph l'expliquer avec leurs propres mots.

Stephanie Topp [00:31:27] Je n'ai pas de vision de la santé mondiale. Je ne pense pas que la santé mondiale soit une chose à imaginer mais plutôt un effort collectif visant à améliorer la santé et le bien-être et l'équité ou les inégalités qui influencent la santé et le bien-être dans tant de contextes distincts. Et je pense que la reconnaissance de ces contextes distincts exige de l'humilité autant que de l'orgueil d'un objectif unifié, donc dans le sens où nous devons être capables d'admettre ce que nous ne savons pas aussi bien que ce que nous savons. Je pense donc que je veux que la santé mondiale reflète davantage la façon dont elle est prise au piège par tant de structures de pouvoir plus larges qui façonnent la façon dont les choses sont faites sur le terrain, à la fois en termes de pratiques de santé mondiale et de recherche en santé mondiale, et je veux que la santé mondiale devienne un domaine

où les gens sont encouragés à remettre en question ces structures de pouvoir, car ces structures de pouvoir sont également à l'origine des inégalités que la santé mondiale prétend essayer de corriger. Je veux donc que ce soit un endroit où les gens font preuve d'audace et où ils se rendent pour remettre en question les causes profondes des inégalités plutôt qu'un endroit où ils soient piégés par les mêmes structures qui sont à l'origine des inégalités.

Renzo Guinto [00:33:07] Les systèmes créent des maladies et creusent des inégalités qui, si nous ne les abordons pas et ne les transformons pas, nous courons un risque très élevé de simplement les perpétuer plutôt que d'atteindre cette « nouvelle normalité » que nous voulons. En ce qui concerne la santé mondiale, bien entendu, nous voulons qu'elle soit plus inclusive et diversifiée, non seulement en ce qui concerne les personnes qui y travaillent, mais aussi les idées et les solutions qui sont préconisées, diffusées et mises en œuvre. En cette période de pandémie, nous assistons à de nombreuses innovations provenant de différents coins du monde. Nous avons toujours pensé que le nord ou l'ouest étaient les seuls endroits pour de nouvelles idées, de nouvelles connaissances, et maintenant vous voyez des pays d'Asie, des communautés en Afrique, qui sont capables de résoudre les problèmes locaux sans peut-être une aide extérieure, mais aussi de tirer parti des connaissances locales, même des connaissances autochtones également. Je pense donc que la santé mondiale doit également devenir plus humble dans le processus, en écoutant différentes voix, en faisant intervenir de nombreuses perspectives et personnes différentes, en particulier les jeunes. Ce ne sont donc que quelques-unes de mes premières idées lorsqu'il s'agit non seulement de décoloniser mais aussi de réinventer la santé mondiale. Plus humble, plus diversifié, plus inclusif, plus juste.

Garry Aslanyan [00:34:56] Merci d'avoir écouté cet épisode du podcast Global Health Matters. Sur notre page Web, vous trouverez plus d'informations sur chaque épisode, y compris des suggestions de lecture par nos invités, des notes d'émission et des traductions. Nous aimerions vous inviter, vous, nos auditeurs, à nous faire part de vos réflexions sur votre carrière. Comment un mentor vous a-t-il soutenu dans votre parcours ? Quels ont été les moments clés qui ont marqué votre carrière ? Et pour nos plus jeunes auditeurs, comment pouvons-nous, en tant que communauté mondiale de la santé, mieux vous soutenir dans votre propre carrière ? Contactez-nous sur les réseaux sociaux, par e-mail ou en partageant un message vocal avec nous. Le mois prochain, nous poursuivrons la conversation sur une autre question importante de santé mondiale. Abonnez-vous et partagez cet épisode avec vos collègues et amis et inscrivez-vous à la newsletter Global Health Matters. Nous veillerons à vous informer dès que le prochain épisode sera disponible.

Elisabetta Dessi [00:36:03] Global Health Matters est produit par TDR, un programme de recherche sur les maladies infectieuses basé à l'Organisation mondiale de la santé. Garry Aslanyan, Lindi Van Niekerk et Maki Kitamura sont les producteurs de contenu et Obadiah George est le producteur technique. Ce podcast a également été rendu possible grâce au soutien de Chris Coze, Elisabetta Dessi, Iza Suder-Dayao, Noreen O'Gallagher et Chembe Collaborative. L'objectif de Global Health Matters est de créer un forum de partage des points de vue sur les questions clés qui touchent la recherche en santé mondiale. Envoyez-nous vos commentaires et suggestions par e-mail ou message vocal à TDRpod@who.int, et assurez-vous de télécharger et de vous abonner partout où vous recevez vos podcasts. Merci de m'avoir écouté.